



# Franc-maçon et musulman, oui, c'est possible

Le Vif/L'Express a rencontré des musulmans actifs en franc-maçonnerie. Ils concilient parfaitement leur double identité grâce à la laïcité politique, mais s'inquiètent de l'islamisation de la société belge. Enquête.

MARIE-CÉCILE ROYEN

Oui, il y a des francs-maçons musulmans en Belgique, même s'il n'est pas facile pour eux de s'afficher. Pour Le Vif/L'Express, Chemsî Cheref-Khan, administrateur de *La Pensée et les Hommes*, a accepté de se dévoiler, parce

qu'il y a urgence : « La laïcité politique, garante du vivre ensemble, est en train de reculer sous l'influence de l'islamisme. » Tout comme l'ancien député bruxellois d'origine tunisienne, Mahfoud Romdhani (PS) qui, en ôtant son tablier, « accomplit son devoir en dehors du Temple ». « Je veux montrer aux musul-

mans, surtout aux jeunes, qu'on peut être croyant et franc-maçon, explique-t-il. Les intellectuels musulmans ne sont pas encore libérés des dogmes, de la peur de l'autre et de la pression familiale. Il faut ouvrir une porte à ceux qui ont soif de liberté. » Romdhani et Cheref-Khan appartiennent à la génération des



anonymement, de leur (éventuelle) expérience maçonnique. Ce n'est pas la discrétion maçonnique qui impose à ces « beurgeois » le secret le plus absolu. L'un fait état de la menace des radicaux. « Mieux vaut un soldat discret qu'un héros mort », justifie-t-il. Untel ménage sa carrière politique. Il doit être élu avec les voix des pieux musulmans. L'autre « y réfléchit », mais n'a pas encore sauté le pas. Retenue compréhensible?

La méfiance que suscite la franc-maçonnerie dans le monde musulman renvoie à l'atmosphère qu'a dépeinte l'historien Hervé Hasquin dans *Les Catholiques belges et la franc-maçonnerie. De la « rigidité » Ratzinger à la transgression?* (éditions Avant-Propos). On reprochait alors aux francs-maçons leur secret, leur athéisme, leur judéophilie et leur tendance au complot. Le comité saoudien des grands savants, dont Ibn Baz, gourou de la pensée salafiste, a repris ces poncifs dans une fatwa de 1978. Son jugement était sans appel : « La franc-maçonnerie fait partie des organisations les plus dangereuses et les plus destructrices pour l'islam et les musulmans, fulminait-il. Celui qui adhère à cette organisation tout en connaissant sa réalité et ses objectifs est consi-

FREDERIC PALWESH-HUMA - PC

premiers musulmans venus poursuivre leurs études en Belgique, souvent issus de familles libérales ou militantes de gauche. Ce genre de profil tend à disparaître. Autant dire qu'il n'est pas représentatif. L'islam, pour la majorité des musulmans, reste prépondérant.

De fait, les quadras de l'immigration marocaine que Le Vif/L'Express a approchés sont très réticents à témoigner, même

déré comme mécréant et non pas comme musulman. » Autres morceaux choisis : « Cette organisation dans son origine, sa structure et sa direction générale mondiale est contrôlée par les juifs et a des activités sionistes », « elle tient à choisir ses adhérents parmi les personnalités les mieux placées pour exploiter leur situation en sa faveur », etc.

Pourtant, la méfiance n'a pas toujours été de mise. D'origine chrétienne mais respectueuse du judaïsme et de l'islam, la franc-maçonnerie a été véhiculée en dehors d'Europe par les marchands et les militaires. Elle a séduit les couches aisées des populations touchées par le commerce international, les échanges diplomatiques et la colonisation. « Le premier Indien initié en 1755 était musulman », rappelait Pierre Hanjoul, professeur d'arabe à l'UCL, dans un papier de synthèse paru en 1992. Au XIX<sup>e</sup> siècle, il était courant que les diplomates iraniens en poste à Paris soient accueillis dans des loges françaises. Bien qu'il ait combattu l'invasion française, l'émir algérien Abd el-Kader, un grand soufi (mystique), avait été initié dans une loge d'Alexandrie (Egypte), qui dépendait du Grand Orient de France.

Dans la mesure où elle était encore dogmatique, déiste ou régulière, et qu'on y jurait indifféremment sur la Bible, la Torah ou le Coran, la franc-maçonnerie ne présentait que le « désavantage » de défendre des idéaux « révolutionnaires » de liberté et de fraternité. « Lorsque, pour la première fois, un pape condamna la franc-maçonnerie, à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, les Eglises de France et de Belgique ne publièrent pas sa bulle, rappelle Hervé Hasquin. Elle fut donc ignorée. En revanche, le nonce apostolique à Istanbul s'empressa d'en informer le sultan, lequel a interdit la franc-maçonnerie dans l'Empire ottoman. » ●●●

**« Je m'inquiète des intrusions du droit musulman dans les tribunaux » (un maçon magistrat)**



**SCEAUX TURCS**

S'y entremêlent les symboles maçonniques (compas et équerre) et musulmans (croissant et étoile).

●●● Deux pères du « réveil » musulman, l'Afghan (ou iranien) Al Afghani et le théologien égyptien Abduh ont été maçons, tout comme, plus tard, l'Égyptien Gamal Abdel Nasser, le père de la Nation arabe. L'influence de la maçonnerie en Turquie, de la fin de l'Empire ottoman au début

**MAHFOUD ROMDHANI,** ancien député bruxellois PS. Un engagement à gauche.



GERT VANDEN WINDEN/RTMAG/LE GLOBE

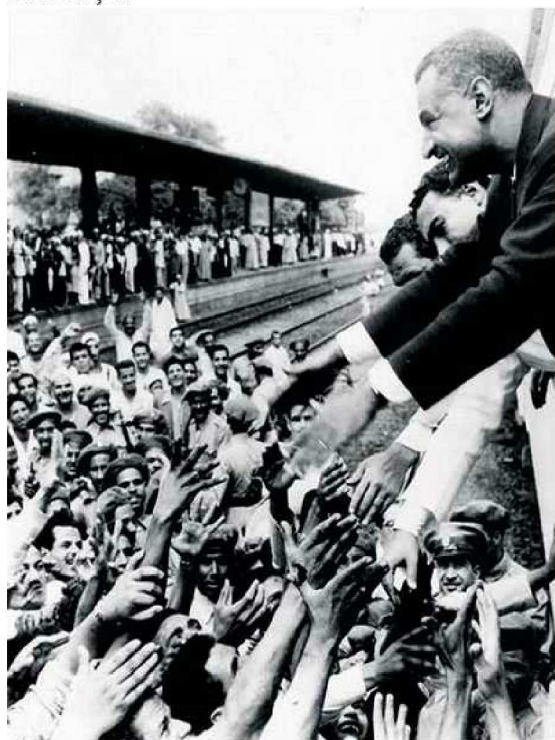
de la République laïque, a été fondamentale. Cela n'a pas empêché Taalat Pacha, premier Vénérable Maître de la Grande Loge de Turquie, d'être le principal organisateur du génocide des Arméniens (1915-1917). L'histoire n'est pas blanche ou noire.

**GAMAL ABDEL NASSER** (1918-1970). L'ancien président égyptien était franc-maçon.

Après la décolonisation, les dictatures locales ne favorisèrent pas l'implantation des frères dans les pays musulmans et certainement pas quand il s'agissait de « filiales » du Grand Orient de France, partisan résolu de la laïcité. Au Maroc, au Liban, en Turquie, il subsiste des obédiences dogmatiques et déistes, de type anglo-saxon, et, ailleurs, probablement des empreintes de loges « mises en sommeil », mais qui pourraient se réveiller dans un contexte plus favorable. Il n'en reste pas moins que, selon Pierre Hanjoul, « la grande majorité des musulmans n'y voient que l'œuvre de l'impérialisme occidental et de Satan ». Encore et toujours.

Nabil, 70 ans, est d'origine franco-syrienne, mère catholique, père musulman. Il a grandi dans un milieu multiculturel en Syrie,

est devenu ingénieur civil à Liège. Des amis lui ont proposé d'intégrer la franc-maçonnerie. « Je n'ai pas voulu aller dans un atelier masculin parce que j'ai toujours vécu dans un milieu mixte, relate-t-il. J'ai donc choisi le Droit Humain. Avant de prendre la décision finale, j'avais reçu des invitations chez les uns et les autres et j'avais senti, à l'ambiance, que je pourrais apporter quelque chose. » Nabil fait partie des « hauts grades » dans une loge dite de perfectionnement où le symbolisme joue un rôle important. « Quand on parle de temple de Salomon, je ne prends pas cette image au pied de la lettre. » L'un de ses ancêtres était un grand soufi. « C'était un mystique réputé pour sa bonté qui, un jour, partant en pique-nique, s'aperçut qu'il avait emporté par mégarde une fourmi. Il refit le chemin en sens inverse pour la déposer là où elle était... Personnellement, je suis incapable de me définir comme athée, agnostique ou déiste. Le seul mot qui me convient est "spiritualiste". Je suis laïque dans le sens politique du terme mais pas philosophique. »



REPORTERS

## La tradition mystique musulmane offre une voie d'accès à la maçonnerie

Certains ont cherché d'éventuelles influences musulmanes sur la franc-maçonnerie à travers le compagnonnage médiéval, le soufisme, l'ismaélisme (branche chiite progressiste), la similitude de certains rituels ou éléments du décorum... Spécialiste de l'histoire des religions, le Pr Baudouin Decharneux (ULB) est catégorique: « Au départ, la franc-maçonnerie était très chrétienne. Le dénominateur commun au soufisme, au mysticisme chrétien oriental et à la franc-maçonnerie est le néoplatonisme qui va connaître un pic au Moyen Age, avec une vision de l'homme capable d'accéder à l'Unité, au Tout-Un. »

Ce que ne dément pas Michaël Privot, islamologue et membre de la confrérie des Frères musulmans. « Les liens entre franc-maçonnerie et le soufisme sont présents, comme chez les Frères musulmans d'ailleurs. C'est le cas principalement avec la franc-maçonnerie spirituelle. Mon intuition est que la conjonction se fait au niveau métaphysique, au travers d'une méditation sur les différents niveaux d'être, les différents mondes supérieurs et leurs réalités spirituelles menant jusqu'à la proximité de l'Être divin/supérieur. » Ce Frère musulman bien connu fait les yeux doux à la FM. « A titre personnel, je serais très intéressé de faire partie d'une loge, déclare Michaël Privot au Vif/L'Express, car je pense sincèrement – peut-être est-ce une image d'Épinal de ma part – que cela reste un de ces lieux de débats et d'échanges d'idées, de manière respectueuse, qui deviennent rares de nos jours. D'autre part, dès lors que l'on s'inscrit dans une démarche soufie, de compréhension profonde du message et de l'éthique de l'islam, on n'a aucun problème à participer aux activités – spirituelles ou non – des loges. »

## PROEUROPÉENS

De la fin de l'Empire ottoman jusqu'à la République laïque de Turquie, les francs-maçons turcs ont soudé la Turquie à l'Europe (photo : Istanbul).



THINKSTOCK

Il y a donc des musulmans en loge, mais ils sont beaucoup moins nombreux que les « catholiques », les « protestants » ou les « juifs », compte tenu du rapport démographique. Eddy Caekelberghs, Premier Grand Maître adjoint du Grand Orient de Belgique, souhaiterait que les loges soient davantage métissées. « A la différence de la France, nous n'avons pas de passé colonial avec des pays musulmans. Dès lors, nous n'avons pas la connaissance fine de la culture et de la religion musulmanes. C'est peut-être la raison pour laquelle des personnes d'origine congolaise trouvent plus facilement leur place en loge. Il y a des références animistes aisément transposables, comme celle de l'Esprit du Fleuve. On est prêt à accueillir plus de musulmans au Grand Orient et je pense que c'est aussi le cas pour le Droit Humain et la Grande Loge Féminine. »

### Incompatibilité entre les règles de l'islam et la libre-pensée

Certains maçons sont réservés. Pour ce magistrat maçon, « il y a une incompatibilité entre les règles de l'islam et la franc-maçonnerie d'un point de vue philosophique, juridique ou politique. Par exemple, l'apostasie, l'interdiction de quitter l'islam ou le statut de la femme dans un patriarcat écrasant sont des causes d'incompatibilité. Il y a des adhésions, oui, mais il ne s'agit pas de croyants pratiquants. Je m'inquiète des intrusions du droit musulman dans les tribunaux. Des juges de paix valident des décisions qui sont inspirées de la charia sans qu'ils sachent que l'affaire a déjà été soumise à un imam avant que l'accord ne leur soit proposé ». Pourtant, il n'y a pas en loge de réflexion structurée sur l'islam, comme il y en a eu, au XIX<sup>e</sup> siècle et au XX<sup>e</sup> siècle, contre la toute-puissance de l'Eglise. « C'est

▼ **L'ÉMIR ABD EL-KADER** (1808-1883) s'opposa à la conquête de l'Algérie par la France mais, plus tard, en exil à Alexandrie, fut initié au Grand Orient de France.



RUE DES ARCHIVES/REPORTAGES

contraire à la liberté de pensée de chaque frère et sœur, précise un maçon, non-musulman mais bon connaisseur de l'islam. Les obédiences en Belgique, contrairement à la France, ne prennent pas position sur des sujets d'intérêt général. Pour ma part, je les trouve assez timides sur la question de l'islamisme et de l'islamisation de la société, qui constitue un vrai problème pour le pacte laïque. On en parle davantage dans les fraternelles où les maçons se réunissent par professions ou sur la base d'un intérêt commun. Car il ne faut pas oublier qu'une partie de la maçonnerie a une culture humaniste de gauche, qui considère les musulmans comme des victimes, des immigrants qu'il ne faut pas charger... Les maçons ont peur de se diviser sur ce sujet. Alors, ils y vont prudemment. » Sauf lorsqu'ils n'ont plus rien à perdre, comme Chemsî Cheref-Khan et Mahfoud Romdhani. ●

# Chemsî Cheref-Khan

## « La tolérance sans limite menace la laïcité politique »

C'est avec un sentiment d'urgence que Chemsî Cheref-Khan se dévoile en tant que maçon. Il reproche à la Belgique d'avoir reconnu l'islam sans examiner sa doctrine juridique.

**C**hemsî Cheref-Khan est l'un des doyens de l'immigration musulmane en Belgique. Jeune Turc arrivé en 1961, étudiant à l'ULB (droit, sciences sociales), il embrasse la franc-maçonnerie en 1973, au Grand Orient de Belgique. Défenseur de l'humanisme musulman et d'un islam des Lumières, il a été l'organisateur, pour La Pensée et les Hommes, du colloque *Une majorité musulmane à Bruxelles en 2030: comment nous préparer à mieux « vivre ensemble »*, qui faisait suite à un dossier du *Vif/L'Express* (1). Il est convaincu de la compatibilité entre les idéaux maçonniques et une religion vécue en mode privé. **Le Vif/L'Express : Quelle a été l'influence de la franc-maçonnerie sur la Turquie contemporaine ?**

► **Chemsî Cheref-Khan :** De la fin de l'Empire ottoman au début de la République laïque de Turquie, la franc-maçonnerie, comme la confrérie mystique des Bektachis et les Alévis de tendance chiite, a lutté contre la théocratie et l'obscurantisme religieux. Murad V, qui fut sultan et calife pendant trois mois, en 1876, avait été initié mais il fut déclaré fou. Face au déclin de l'Empire, les intellectuels réagissaient de deux façons. Les uns voulaient moderniser l'islam. Ils s'inspiraient de l'Europe des Lumières, du développement des

**CHEMSI  
CHEREF-KHAN**

« J'ai envie de m'adresser directement aux citoyens et à mes frères et sœurs. »

sciences et des techniques, de la liberté économique et philosophique. Les autres voulaient islamiser la modernité, les droits de l'homme, le féminisme, la démocratie... C'est le courant qui triomphe dans les pays musulmans après le Printemps arabe et qui semble également vouloir s'imposer en Europe.

Mustafa Kemal, le père de la République laïque de Turquie, avait, dit-on, été initié dans une loge italienne de Salonique mais, en 1935, il demanda que la franc-maçonnerie soit mise en sommeil parce que, selon lui, elle n'avait plus de raison d'être. En 1948, on procéda à l'allumage des lumières: la franc-maçonnerie réapparut en Turquie. Beaucoup de dirigeants politiques, militaires ou universitaires en étaient ou en sont encore issus.

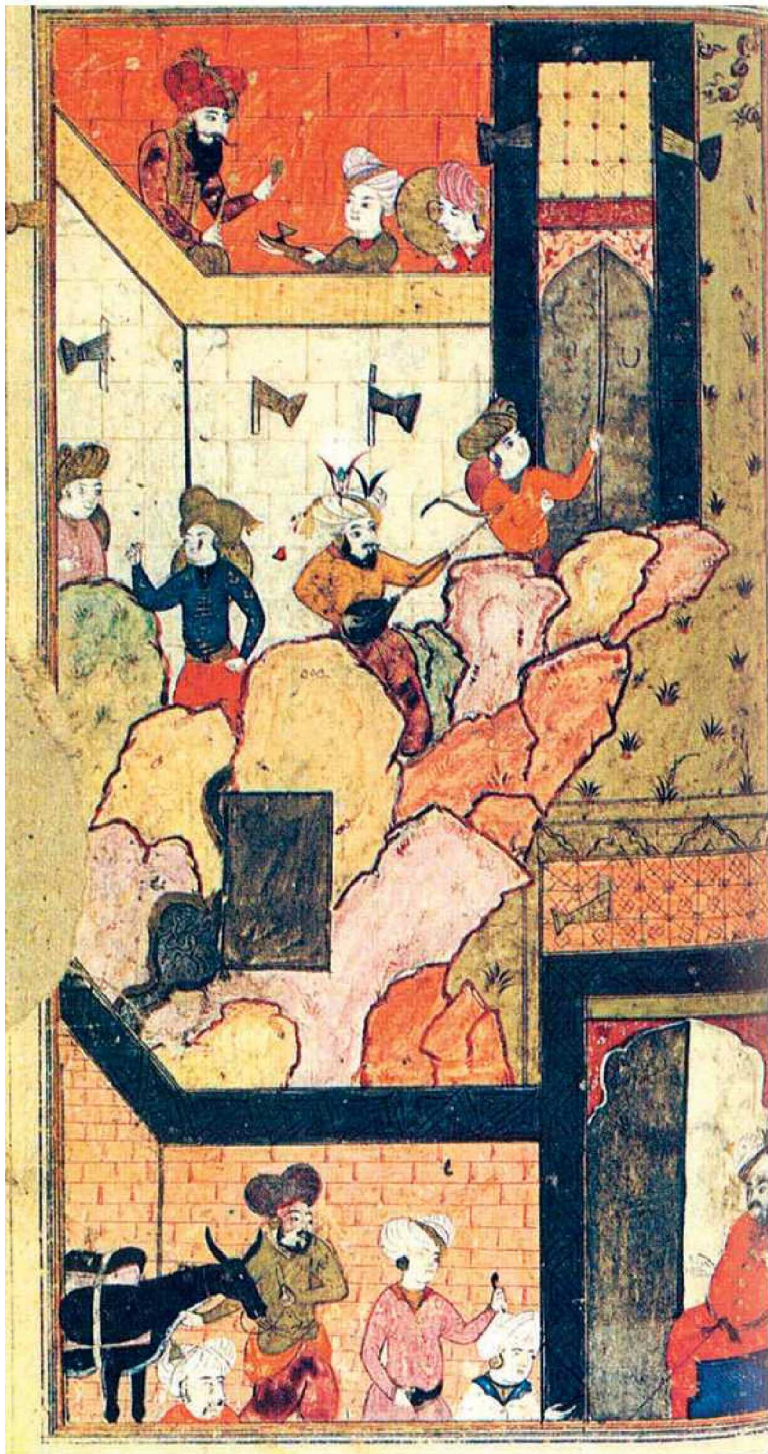
La lutte entre les courants occidentaliste et islamiste n'est pas terminée. Le parti AKP, de tendance Frères musulmans, est arrivé au pouvoir par le suffrage universel mais il s'en prend au caractère laïque de la République de Turquie, en changeant les lois, en nommant des hommes à lui dans tous les grands corps de l'Etat, y compris la magistrature et l'armée, bastions traditionnels de la laïcité. Tout cela avec la bénédiction de l'Europe.

**Comment peut-on être musulman et franc-maçon ?**

► Cette idée que l'islam peut devenir une simple religion, vécue dans l'intimité, est commune aux milieux bektachis, alévis et maçonniques. On peut trouver des zones de compatibilité entre certains courants de l'islam et certaines déclinaisons de la franc-maçonnerie. Est musulman celui qui se reconnaît comme tel, c'est une affaire entre lui et Dieu. Est franc-maçon celui qui est re-



FREDERIC PAUVEL/SHUMA



## À LA PERSANE

Bien loin du style de vie wahhabite. Miniature du *Serefname*, chronique du règne du Cheref-Khan, 4<sup>e</sup> du nom, ancêtre de Chemsî Cheref-Khan, au xv<sup>e</sup> siècle. Deux manuscrits sont conservés à Saint-Pétersbourg et à Oxford.

appartenait à une famille d'officiers kémalistes, musulmans pratiquants mais acceptant la primauté de la loi civile sur la loi dite religieuse.

J'ai fait mes études secondaires au lycée franco-turc de Galatasaray, « fenêtre ouverte sur l'Occident ». On y enseignait la philosophie, la psychologie et la sociologie. Certains professeurs étaient francs-maçons. Mais le lycée subissait déjà l'air du temps. Au milieu des années 1960, les élèves qui le souhaitaient ont pu faire le ramadan. Je le faisais. Et le cours d'histoire des religions a été remplacé par un cours de catéchisme islamique.

## Et quand vous arrivez en Belgique ?

► Je me suis inscrit à l'ULB en 1962, création maçonnique s'il en est. J'avais un a priori favorable puisque je venais d'un milieu acquis aux idées des Lumières. Dix ans plus tard, l'islam devenait la deuxième religion du pays. Pour toutes sortes de raisons (le pétrole, les affaires, la générosité du roi d'Arabie saoudite après l'incendie de l'Innovation), la Belgique avait concédé le Pavillon oriental, dans le parc du Cinquantenaire, à l'Arabie saoudite. Il est devenu la Grande Mosquée et le siège européen de la Ligue islamique mondiale, qui a commencé à jouer un rôle important. Lorsque le Parlement a reconnu le culte islamique, en 1974, il ignorait tout de sa doctrine juridique. Cette décision me dérangeait. Les Belges ont reconnu l'islam pour des raisons diverses et parfois contradictoires : intégrer les musulmans ou préserver leurs racines pour qu'ils rentrent chez eux ; se concilier les bonnes grâces des pays du Golfe pour de juteux contrats ; aider les Américains, qui s'appuyaient sur les musulmans les plus radicaux, dans leur lutte contre le communisme...

« Lorsque le Parlement a reconnu le culte islamique, en 1974, il ignorait tout de sa doctrine juridique »

connu comme tel par ses frères. **Comment la maçonnerie est-elle entrée dans votre vie ?**

► Mes ancêtres kurdes ont construit des mosquées, des bibliothèques, des écoles et des caravansérails dans la région de Bitlis, dans l'est de la Turquie. Ils accueillaient des pèlerins chrétiens en route vers Jérusalem et des pèlerins musulmans en route vers La Mecque, des

marchands du Caucase, des Yézidis, des Arméniens, etc. On assure qu'ils exerçaient leur rôle avec beaucoup d'humanité. Ces grands féodaux étaient courtisés par les Empires perse et ottoman. Au xvi<sup>e</sup> siècle, ils se sont ralliés aux Ottomans parce qu'ils étaient sunnites. Si mon père vivait toujours, il aurait peut-être été membre du parti AKP. Il était conservateur. Ma mère, turque,

VOIR AUSSI  
L'INTERVIEW  
EN VIDÉO  
SUR L'IPAD ET SUR  
[WWW.LEVIF.BE](http://WWW.LEVIF.BE)

## Comment avez-vous réagi ?

► Le Pr Armand Abel, ●●●

●●● orientaliste bien connu de l'ULB, maçon notoire et apprécié du Grand Orient de Belgique, dirigeait alors mon mémoire en sciences sociales sur le fait religieux chez les Kurdes. A l'époque, je militais à la Ligue des droits de l'homme et pour la minorité kurde de Turquie. Mon père, avocat et sénateur indépendant, avait fait trois ans de prison pour son « kurdisme » et il avait dû s'exiler. J'avais obtenu le statut de réfugié politique. Je prenais conscience que je pouvais jouer un rôle en éclairant les autres sur les enjeux des différentes branches de l'islam. Je pensais que les milieux maçons étaient organisés pour l'action. J'ai été ravi quand le Pr Abel m'a proposé d'en faire partie. Je me souviens que, dans la voiture qui me conduisait rue de Laeken, il m'a parlé de ces jeunes gens récemment initiés, bien élevés, mais en quête de spiritualité plu-

tôt que d'engagements sociétaux. Cela m'a frappé. Depuis lors, j'ai été, pour ma part, assez actif, en donnant beaucoup de conférences sur « les islams, les laïcités et les franc-maçonneries », j'insiste sur le pluriel de ces mots.

### Quel regard portez-vous sur les milieux maçonniques ?

➤ Je me rends compte que la franc-maçonnerie et les différentes obédiences évoluent dans le sens d'une fraternité qui leur fait parfois perdre de vue l'engagement en faveur de l'émancipation, comme si tout était définitivement acquis. Les francs-maçons veulent éviter le conflit. Ce qui domine, par rapport à la question islamique, c'est la tolérance, une des valeurs importantes de la maçonnerie. Mais elle nous fait accepter des choses que nous n'aurions jamais acceptées de l'Eglise catholique. Cette tolérance sans limite me-

nace certains acquis, comme la laïcité politique grâce à laquelle les immigrés musulmans ont été accueillis avec bienveillance dans notre pays.

### Est-ce la raison pour laquelle vous vous dévoilez aujourd'hui ?

➤ Quand je vois que les Assises de l'interculturalité ont fait l'éloge du repli communautaire ou que l'élection d'une femme voilée a été présentée comme un progrès... J'ai envie de m'adresser directement aux citoyens et à mes frères et sœurs, qui sont la conscience de la société civile et les dépositaires de l'héritage des Lumières. Je prends des risques ? C'est incroyable que cela puisse être ! J'ai près de 70 ans. Le temps presse. ●

ENTRETIEN : MARIE-CÉCILE ROYEN

« Quand je vois que l'élection d'une femme voilée a été présentée comme un progrès... »

(1) Les actes du colloque, enrichis par de nouvelles contributions, viennent de paraître aux éditions de La Pensée et les Hommes.

Affordable Art Fair

9-12 FEB 2012  
TOUR & TAXIS BRUSSELS  
CONTEMPORARY ART FROM 50 TO 5000 EURO  
affordableartfair.be

Art  
you can't  
resist

DeMorgen | L&S | G | pure™  
Knaack